

11 AOÛT

Mémoire du saint diacre et martyr Euplos.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Prenant de la Vierge la forme d'Adam le premier homme, / par
compassion, ô Christ, / tu devins le second et nouvel Adam ; / et sur la
montagne du Thabor tu t'es transfiguré, Sauveur, // dévoilant ainsi ta
divinité.

Les éminences de la grâce et de la loi / s'étonnèrent de voir sur la
montagne du Thabor, / ta divine Transfiguration, ô Christ ; / avec eux
nous nous prosternons devant toi // comme devant le Père et le saint
Esprit.

Ô Christ, la création rayonne de joyeuse lumière en la divine
Transfiguration / que tu révélas à tes Apôtres sur le Thabor / en
présence de Moïse et d'Elie, // resplendissant ineffablement plus que le
soleil en ta divinité.

t. 1

Euplos très-digne de nos chants, / avec courage tu déjouas les hostiles
complots de l'ennemi / par ta lutte contre lui et ton ferme combat ; / tu
t'offris au Christ ton Créateur comme il lui plaît, en victime sans
défaut, // et pour les siècles tu exultes désormais avec le Roi de
l'univers.

Euplos très-digne de nos chants, / ayant mis tes sentiments sous la
protection de la Croix, / de propos délibéré tu marchas fermement vers
l'ennemi / auquel tu fis tourner les talons de façon éclatante // et,
régnant pour les siècles, tu exultes désormais avec le Roi de l'univers.

Euplos très-digne de nos chants, / ayant le Christ pour défenseur, tu ne
tins pas compte des choses d'ici-bas / et, livrant pour sa cause ton
propre corps au bourreau pour qu'il subisse les tourments, / saint
Martyr, tu résistâs dans ta lutte jusqu'au sang ; // c'est pourquoi ton
Maître, le Sauveur et Seigneur, t'orna de la couronne des vainqueurs.

Gloire... et maintenant, t. 4

Jadis couverte de ténèbres et de fumée, / la montagne où se
tenaient tes pieds, Seigneur, / est maintenant vénérable et
sainte, / car le mystère caché depuis les siècles, / ta redoutable
Transfiguration l'a manifesté dans les temps derniers à Pierre,
Jacques et Jean ; / ne pouvant supporter un tel
resplendissement de ton visage / et l'éclat de tes vêtements, /
tout accablés, ils tombèrent la face contre terre ; / saisis de
stupeur, ils s'étonnèrent de voir Moïse et Élie / converser avec
Toi de ce qui allait T'advenir ; / et la voix du Père Te rendit
témoignage en disant : / Celui-ci est mon Fils bien-aimé / sur
lequel repose ma bienveillance, // écoutez-Le, car c'est Lui qui
accorde au monde la grande miséricorde.

Apostiches, t. 2

Voulant transformer la nature issue d'Adam, / le Christ à présent, sur
le mont Thabor, // a dévoilé aux Disciples sa nature divine.

v. À Toi sont les cieux et à Toi la terre. (Ps 88,12)

Resplendissant ineffablement / sur la montagne du Thabor, ô Sauveur, /
// tu éclairas l'univers du triple éclat de ta gloire divine.

v. Le Thabor et l'Hermon exulteront en ton Nom. (Ps 88,13)

Voyant soudain le merveilleux changement, ô Verbe, / de tes vêtements
et de tout ton aspect, / les Disciples tombèrent la face contre terre.

Gloire... et maintenant, t. 4

Tu T'es transfiguré sur une montagne élevée, Sauveur, / en
présence des premiers de tes disciples, / Tu as resplendi de
gloire / montrant ainsi de quelle gloire divine seront jugés
dignes / ceux qui ont brillé par la grandeur de leurs vertus. /
Conversant avec le Christ, Moïse et Élie témoignèrent qu'il est
vraiment Dieu, / Celui qui est le maître des vivants et des morts /
/ et qui a parlé jadis par la Loi et les prophètes ; / la voix du
Père, sortant d'une nuée lumineuse, / Lui rend témoignage en
ces termes : / Écoutez-Le, Celui qui par la Croix a dépouillé les
enfers // et qui accorde aux morts la vie éternelle.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi,
notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé
les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses
prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Gloire... et maintenant, t. 7

Tu T'es transfiguré sur la montagne, ô Christ Dieu, / montrant à
tes disciples ta gloire autant qu'ils pouvaient le supporter ; / fais
luire aussi sur nous, pécheurs, / ta lumière éternelle, / par les
prières de la Mère de Dieu, // Donateur de lumière, gloire à Toi.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Voici venue l'éblouissante fête du Seigneur : / venez tous, gravissons
la montagne du Thabor // pour voir le Christ en purifiant nos esprits.

Cathisme II, t. 5

Le Verbe recevant même honneur que le Père et l'Esprit, / s'étant
incarné de la Vierge pour notre salut, / a vécu parmi les hommes, ainsi
qu'il est écrit ; / puis, gravissant le Thabor / avec ses Disciples choisis,
/ il s'est transfiguré dans la gloire ; // c'est pourquoi nous chantons la
condescendance infinie de notre Dieu.

*Canon I de la fête, puis le canon du Saint, avec l'acrostiche : Je louerai pieusement
l'illustre Euplos. Joseph.*

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan
d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que
sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante
l'hymne de victoire. »

Toi qui sous la voile déployée de la Croix as accompli le beau périple de ta vie et
rejoignis le havre où tu rayannes de joie, illustre Euplos, calme la houle de mon cœur,
afin qu'en pleine sérénité je puisse glorifier ta mémoire.

Tel un astre resplendissant faisant luire sur les croyants le rayonnement de tes vertus,
saint Euplos, tu t'es levé au firmament de l'Eglise pour chasser les ténèbres des démons
par la puissance de l'Esprit.

Fortifié par le pouvoir divin, rempli de nobles sentiments, illustre Saint, tu proclamas
le Dieu né de Dieu qui souffrit volontairement la mise en croix et par sa mort a
triomphé de la mort.

Que tout être doué de voix ouvre la bouche pour te célébrer, Porteur-de-Dieu, car par
tes divins enseignements, tu arrachas du gosier de l'Ennemi tous les fidèles ayant reçu
tes paroles, noble Athlète du Christ.

Ayant, par sa descente parmi nous, fait resplendir ton sein porteur de la Lumière,
Vierge pure, le Christ s'est levé comme un soleil sur la terre afin de dissiper le
crépuscule des faux dieux, en éclairant le monde et ses confins.

Ode 3

« Puisque l'Eglise des nations / enfante en sa stérilité / et que s'est
 affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, / à celui qui fait des
 merveilles chantons : // Tu es saint, Seigneur notre Dieu. »

Comme un agneau tu t'es livré toi-même de plein gré, désireux d'être immolé pour le Christ qui pour toi, Euplos, a bien voulu s'appauvrir librement et s'immoler.

Comme victime sans défaut, comme sacrifice d'agréable odeur, en parfaite oblation, Bienheureux, dans l'allégresse tu t'es offert en chantant : Tu es saint, Seigneur notre Dieu.

Puisant ta force en l'Evangile et dans ses lois, Bienheureux, tu as paru au milieu d'hommes sans-loi, leur criant à haute voix : De ceux qui ne me cherchent pas je suis venu confondre l'impiété.

Demeurant en tes entrailles, Vierge pure, Dieu n'a fait bouger aucunement les verrous de ta virginité ; sans cesse supplie-le d'affermir les chantres de ton nom.

Kondakion, t. 1

Portant dans tes mains les tables de la loi du Christ, / tu parus sur le
 stade, ô saint diacre et martyr Euplos, / criant aux ennemis : / C'est de
 mon chef que je me présente devant vous pour lutter vaillamment ; /
 et, plein de joie, inclinant la nuque, tu te soumis au tranchant du
 glaive, // menant ta course à bonne fin.

Cathisme, t. 4

Transfiguré dans la gloire inaccessible de ta lumière divine, ô Jésus, / tu
 resplendis devant tes divins Apôtres Pierre, Jacques et Jean ; / ta grâce divine
 les combla de frayeur, / car ils entendirent la voix du Père attestant que tu es son
 Fils bien-aimé et virent l'étonnante gloire de ton visage, Sauveur ; // toi qui
 désires sauver l'univers illumine aussi nos âmes.

Ode 4

« Sauveur, tu es monté sur la croix par amour pour ton image ; / les nations païennes ont disparu devant toi, Ami des hommes, // car tu es ma force et mon chant. »

Temple vivant de la très-sainte Trinité, tu l'as été en vérité ; et comme combattant de la foi, Euplos, tu renversas de fond en comble les temples des faux-dieux.

Charmé par la beauté de Dieu, tu ne tins pas compte des peines et des tourments, des innombrables châtiments, Bienheureux Euplos, et tu as lutté plein de joie.

Le cœur hautain du Meurtrier, tu l'abaissas par ton humilité ; et de la sorte, saint Martyr, tu es monté vers celui qui élève les mortels jusqu'à lui.

Enflammé d'amour divin pour ton Maître, saint Martyr, tu incendias réellement toute erreur et t'avanças de grand cœur vers le martyre.

Ils implorent ta faveur, les plus riches de ton peuple, Vierge immaculée, car tu as mis au monde celui qui nous enrichit tous de sa connaissance divine, le Christ notre Dieu.

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

Eclairé par les divins commandements, plein de courage, comme un lion tu t'élanças vers le stade dans ta foi, pour mettre en fuite l'impiété.

Le Rédempteur pour qui tu supportas une mort cruelle te donna la vie sans peine, glorieux Athlète, et pour prix de tes exploits il t'agrégea aux chœurs de ses Martyrs.

Tu inclinâs la nuque de grand cœur et, privé de tête, rejoignis ton chef, le Christ, en la plus pure réalité, pour jouir de sa condition divine.

Tu parus plus haute que les Anges en vérité pour avoir mis au monde insaisissablement le Créateur des Anges qui lui-même glorifie les saints Martyrs, Vierge Mère de Dieu.

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan, / la houle de mes nombreux péchés m'a englouti, / mais toi, ô Dieu d'amour, // arrache ma vie à la corruption. »

Encore tout baigné de sang, tu parus devant l'Arbitre des combats, généreux martyr Euplos, et tu as reçu de lui dans l'allégresse la couronne des vainqueurs.

Tenant en mains la loi évangélique de ton Seigneur, Euplos, tu comparus noblement devant le tribunal, pour réfuter avec ardeur l'impiété de ces hommes sans-loi.

Sans craindre les nombreux tourments et voyant le glaive sans effroi, tu proclamâs la vérité devant les juges au tribunal, plein de foi, et tu causâs la perte de l'erreur.

Merveille étrange, ô Mère de Dieu : sans connaître d'homme, comment enfantes-tu et nourris-tu de ton lait l'Auteur de tout allaitement, le nourricier de toute la création ?

Kondakion - ton 7

Sur la montagne Tu T'es transfiguré, ô Christ Dieu, / et tes
disciples ont contemplé ta gloire autant qu'ils pouvaient la
recevoir. / Ainsi lorsqu'ils Te verraient crucifié, / ils
comprendraient que ta Passion était volontaire, / et
annonceraient au monde // que Tu es en vérité le
resplendissement du Père.

Ikos

Relevez-vous, pensées paresseuses de mon âme, toujours inclinées vers ce
qui est terrestre, reprenez-vous et élevez-vous vers le sommet de l'ascension
divine ; accourons vers Pierre et les fils de Zébédée, et ensemble atteignons le
mont Thabor afin de voir avec eux la gloire de notre Dieu, entendre la voix
venant des cieux qu'ils entendirent et qui proclamait // le resplendissement du
Père.

Synaxaire

Le 11 Août, mémoire du mégalomartyr, le diacre Euplos.

Euplos, sous ton habit tu fus un saint lévite, / sous le tranchant du glaive un généreux hoplite /
Le onze expire Euplos qu'un glaive décapite.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Considérant comme folie l'ordre donné par le tyran à Babylone, / les
trois Jeunes Gens te criaient au milieu des flammes : // Seigneur, Dieu
de nos Pères, tu es béni. »

Ton sang qui fut versé sur terre éteignit la flamme des faux dieux, Bienheureux, mais il
abreuva en abondance l'Eglise du Christ qui te chante pieusement.

Par ton courage et tes sentiments inébranlables, c'est l'erreur que tu as fait branler, et
par ton enseignement infailible, très-sage Euplos, tu réfutas le mensonge des
puissants.

Les portes du Paradis s'ouvrirent devant toi en te voyant, bienheureux Témoin du
Christ, paré des stigmates de ta passion et du diadème des vainqueurs.

Purifié en ton âme par la braise divine, saint Martyr, tu éteignis les brasiers des dieux
multiples, en t'écriant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Pour que la fournaise ardente à Babylone figurât ton sein, ô Toute-pure, elle a gardé
sains et saufs les Jeunes Gens qui s'écriaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la
fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à
psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le
Seigneur. »

Purification de toute maladie, éloignement des esprits mauvais, tels sont les fruits de
tes reliques, Bienheureux, et devant elles nous chantons : Toutes les œuvres du
Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

En toi se réjouit le peuple des croyants, te possédant auprès du Christ comme
médiateur et défenseur, comme chaleureux intercesseur, bienheureux Lévite,
compagnon des saints Anges.

Bonnes gens, venez puiser à la châsse du Martyr le remède propre à toute maladie et
chantez fidèlement : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Tu surpasses en ta beauté la splendeur des Anges, Vierge tout-immaculée, ayant conçu
le Créateur des Anges et des mortels pour qui ses œuvres chantent : Bénissez le
Seigneur.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô
Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au
monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te
magnifions. »

Tu fus jugé digne, Bienheureux, de contempler en vérité ce que tu désirais de loin, car
tu as rejoint la cime de tes aspirations, l'accomplissement réel de ton désir, Euplos,
lévite digne d'admiration.

Tenant en main la Croix comme sceptre, Bienheureux, et revêtu splendidement de la
pourpre teinte par ton sang, te voilà devant le Christ ton Roi, Euplos, élite des Martyrs.

Célébrant en ce jour ta sainte Passion, la sainte métropole de Catane, avec toute la
province et les bourgs, te fête comme protecteur par excellence de la cité ; garde-la par
ton intercession.

Tel un soleil aux clairs rayons, saint Martyr, Bienheureux, tu es allé loger près de la
lumière divine et, déifié à son contact, tu illumines ceux qui chantent ta Passion
lumineuse.

Epouse de Dieu, envoie sur mon âme les rayons de la lumière qui est en toi ; relève-
moi du gouffre où me voilà perdu, confonds les ennemis qui affligent sans cesse mon
cœur et me font choir vers les passions.

Exapostilaire (t. 3)

Tout entier consacré au Tout-puissant, éclairé par les rayons de l'au-delà, victorieux Athlète, souviens-toi de ceux qui célèbrent ton lumineux souvenir et te vénèrent comme Diacre des mystères du Christ, saint et grand martyr Euplos.

Lumière immuable de la lumière du Père inengendré, ô Verbe, dans ta lumière qui apparaît aujourd'hui sur le Thabor nous avons vu la Lumière qui est le Père, ainsi que la Lumière qui est l'Esprit, qui conduit toute la création à la Lumière.

Apostiches, t. 2

Vous, les trois divins Apôtres, / réjouissez-vous d'avoir vu sur la
montagne du Thabor // la Trinité, dans l'Unité de nature.

v. À Toi sont les cieus et à Toi la terre. (Ps 88,12)

Merveille ! Thabor jadis ténébreux, / tu as pu recevoir non la lumière
du soleil visible, // mais la splendeur qui émane d'en haut.

v. Le Thabor et l'Hermon exulteront en ton Nom. (Ps 88,13)

Sauveur, les Disciples éclairés par la lumière de ton visage, /
incapables d'en soutenir l'éclat, // tombèrent aussitôt la face contre
terre.

Gloire... et maintenant...

Moïse et Elie ont vu sur le Thabor / le Dieu qui a pris chair d'une
Vierge // pour le salut du genre humain.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.